

Matthieu Lange, Responsable du Service des Archives du Luxemburger Wort (en 2020)

Quel est votre parcours universitaire ?

J'ai suivi des études d'Histoire et obtenu le Master qui s'intitulait à l'époque « Histoire et Médias, documentation de l'image et du son »

Pourquoi avez-vous choisi le master Histoire et Métiers de l'image et du son (alors Master Histoire et Médias) ?

C'était une belle opportunité. Le Master avait été créé l'année précédente. Je n'avais pas d'attirance pour la carrière enseignante. Ce Master était l'occasion d'entamer une carrière dans une autre branche de l'Histoire et d'évoluer dans un environnement passionnant.

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué dans la réalisation de ce master ?

La première chose fut le nombre de visites organisées pour nous. Nous visitions quasiment toutes les semaines différents lieux de conservation d'archives et ainsi nous avons un panorama de cet univers, avant d'entrer dans le monde professionnel.

La seconde chose fut une épreuve finale du Master qui consistait à valoriser des archives. Nous devions créer un schéma de mise en valeur de documents. J'en garde un très bon souvenir.

Comment avez-vous appréhendé le monde professionnel ?

Nous étions en 2009 et la crise de 2008 se faisait encore sentir. Donc l'idée pour moi était de chercher du travail dans le milieu des archives que cela soit lié ou non aux métiers de l'image du son. Le Master nous formant à différents aspects du métier, cela pouvait fonctionner. J'ai d'ailleurs réussi à trouver un emploi me permettant de traiter des archives historiques, ce qui était mon objectif. Ma carrière s'est déroulée ainsi, tout en conservant ce bagage « Média », et aujourd'hui dans le Service d'archives que je gère, il y a une photothèque.

Où avez-vous réalisé votre stage durant votre année de Master 2 ? Que vous a-t-il apporté ?

J'ai réalisé mon stage dans les archives d'ATD Quart Monde. J'en garde un très bon souvenir eu égard aux gens rencontrés sur place mais aussi parce qu'il s'agissait d'archives revêtant un intérêt social.

Selon vous, quelles sont les compétences acquises durant le master ? Et que vous apportent-elles aujourd'hui dans votre métier ?

Tous les aspects du métier sont traités. Dans ce métier, il y a deux branches principales : la première est celle de la gestion d'archives historiques, la seconde est celle du Records Management. Ce master permet d'acquérir des compétences dans les deux domaines. Cela passe par les méthodes de conservation, de tri, de valorisation, mais aussi la question des droits d'auteurs...etc.

Quel a été votre cheminement professionnel après la formation ?

Après la formation, j'ai travaillé dans une entreprise prestataire de service qui envoyait des agents

dans par exemple, des Mairies pour des traitements ponctuels.

Ensuite, j'ai travaillé deux ans et demi au Conseil général du Val de Marne, dans les Services de la voirie, afin d'effectuer des versements aux Archives départementales et du Records Management.

J'ai poursuivi ma carrière au Luxembourg où sont traités les archives historiques du Parlement Européen (la conservation finale est à Florence, en Italie). Il s'agissait principalement d'une mission de classement et de préparation à l'expédition. Il y avait très peu d'éliminations.

Et aujourd'hui, je travaille au *Luxemburger Wort*, le principal journal du pays.

Quel est votre métier actuellement ? Quelles sont vos missions concrètes et votre satisfaction personnelle ?

En tant que responsable du Service des archives du *Luxemburger Wort*, je dois gérer le service en Allemand, Français et Luxembourgeois. Il y a des archives historiques (le journal existe depuis 1848), une bibliothèque et une photothèque. Globalement le service ne s'était pas adapté à la vague de numérisation qui est en cours depuis 20 ans. Donc nous avons un retard à rattraper en la matière, concrètement beaucoup d'éliminations concernant de la documentation (qui n'appartient pas au journal) conservée inutilement. Parallèlement nous devons construire un service apte à répondre aux demandes numériques extérieures mais également et surtout à celles de la rédaction. Par ailleurs, le Journal déménage en 2021. Le Service doit être prêt à cela. C'est un défi supplémentaire.

Enfin, nous essayons de bâtir un service qui contribue, par la valorisation d'archives à travers diverses publications, au prestige du journal. Des archives qui dorment ne servent à rien !

Que conseillerez-vous à un étudiant qui souhaite intégrer le Master Histoire et Métiers de l'image et du son ?

Ce Master vous donnera toutes les compétences archivistiques dont vous aurez besoin. Mais archiviste, documentaliste, documentariste, records managers, restent des métiers méconnus. Si un domaine particulier vous intéresse, que cela soit le cinéma, la santé, le droit, l'entreprise, l'art ou autres, vous devrez vous-même travailler en parallèle pour acquérir des compétences supplémentaires. En sortant du Master vous pourrez théoriquement travailler dans une multitude de secteurs économiques. Mais l'employeur regardera les compétences professionnelles et privilégiera celui ou celle qui connaîtra déjà le secteur dans lequel il souhaite travailler. Pour résumer si vous souhaitez être archiviste dans un centre d'art contemporain, il n'est pas inutile de savoir dire quelques mots sur Niki de Saint Phalle !